

Je suis très heureux de pouvoir m'adresser aujourd'hui au Conseil des affaires internationales et à la Chambre de commerce de la Nouvelle-Angleterre. Originaire du Cap Breton, je connais bien Boston et la région avoisinante. Comme vous le savez, les liens entre les Etats de la Nouvelle-Angleterre et les provinces maritimes canadiennes remontent loin dans le passé. Un exemple notoire illustre d'ailleurs très bien la force de ces liens. En 1917, le port d'Halifax était secoué par une explosion dévastatrice et meurtrière. Or, c'est de Boston que vinrent les premiers secours, avant même que l'aide canadienne parvint à la ville. Ces choses-là ne s'oublient pas.

De toutes les régions des Etats-Unis, c'est celle du Nord-Est qui est depuis le plus longtemps en contact avec le Canada, et cela même avant la Révolution et l'épisode des Loyalistes. Nos deux pays ont assisté, au fil des années, à des mouvements importants de population entre votre région et l'Est du Canada. Vous êtes donc conscients de l'un des aspects les plus fondamentaux de la vie au Canada, où approximativement 27 p. 100 de la population a comme langue maternelle le français. L'importance que les Canadiens attachent à la vitalité culturelle du fait français se reflète dans les politiques que nous élaborons et dans notre vision du reste du monde. La présence du Canada tant dans le Commonwealth qu'au sein de son homologue francophone, l'Agence de coopération culturelle et technique, en fournit un exemple. A l'étranger, on a tendance à considérer le Canada comme un pays anglophone. Je suis convaincu que vous ne sauriez faire preuve d'une telle méconnaissance de la situation car j'ai remarqué les nombreuses indications que vous avez affichées en français aussi bien qu'en anglais, dans toute la région, à l'intention de vos voisins francophones. De notre côté, nos politiques reflètent de plus en plus le caractère bilingue et multiculturel du Canada.

De tels liens entre nous font que vous êtes nombreux aujourd'hui, j'en suis sûr, à vous sentir en symbiose avec le Canada et le mode de vie des Canadiens. J'imagine cependant que vous vous interrogez sans doute sur les signes d'une attitude nouvelle du Canada. Au cours de l'année dernière, j'ai noté un intérêt accru envers le Canada aux Etats-Unis, particulièrement dans les médias, mais aussi dans les milieux universitaires. Ce phénomène tient peut-être en partie au fait que notre attitude vous surprend, mais quelles qu'en soient les raisons, les Canadiens souhaitent le voir persister parce que nous sommes persuadés qu'il contribue au maintien de relations saines entre le Canada et les Etats-Unis.

Mon propos aujourd'hui est de vous entretenir de l'action que nous engageons au Canada en vue d'améliorer notre mode de vie. En plus de se préoccuper de la croissance économique, le Gouvernement canadien a accordé une grande priorité, ces dernières années, aux politiques destinées à maintenir et à améliorer la qualité de la vie au Canada.